

GRAND TÉMOIN Philippe Martial



L'architecte, à la fois chef d'orchestre et musicien

Souvent flou, cantonné à son aspect créatif, le rôle de l'architecte est encore mal connu malgré son aspect majeur dans une société où le devenir se réinvente sans cesse. Philippe Martial, Président du Conseil de l'Ordre des Architectes et praticien et membre du CA de l'ENSA Nantes nous donne sa vision du métier.

À quoi est formé un architecte aujourd'hui ? Le métier se rapproche-t-il de celui d'ingénieur, de créatif, voire d'urbaniste ?

La formation d'architecte est une formation holistique, globale. Ce métier mêle, après un long apprentissage, des connaissances techniques, artistiques et sociologiques ainsi que des valeurs humanistes. L'architecture est un produit né de la conjugaison de disciplines ayant elles-mêmes une multitude de connexions avec d'autres sujets. L'architecte peut être comparé à un compositeur qui dirige un orchestre. Connaissant la technique, il va savoir valoriser chacun des intervenants pour amener un résultat mêlant harmonie et émotion. La production de l'architecte est prévue pour s'inscrire dans la durée. C'est d'ailleurs pourquoi le métier d'architecte est devenu une profession réglementée, reconnue d'intérêt public. Ce n'est pas un détail ! Construire, c'est abriter, protéger, s'épanouir dans un contexte tant rural qu'urbain quelque soient les exigences climatiques présentes et futures.

Comment aujourd'hui vivre son rôle et son travail dans un contexte de contraintes toujours plus fortes en matière de réglementation et d'encadrement ?

Les contraintes ont toujours existé. Si l'on parle de la provenance des matériaux par exemple, les règles étaient peut-être moins nombreuses mais il y avait d'autres difficultés. L'architecte a toujours voulu créer de l'émotion et répondre à des défis en faisant cohabiter des sciences et des méthodes existantes tout en s'autorisant à expérimenter de nouvelles techniques. L'architecte aime faire, tenter des choses différentes au service du maître d'ouvrage, de l'utilisateur, dans un contexte qui évolue sans cesse. À partir de la demande exprimée par le client, l'architecte est l'interprète permettant d'en concrétiser les envies, mêmes cachées. C'est l'ADN de l'architecte qui le conduit à trouver les arguments par l'expérimentation et de pouvoir jongler avec les règles lorsqu'elles sont illogiques ou contradictoires entre elles. Il prend parfois des

risques en faisant des choix et les assume.

Comment l'architecte voit-il les nouveaux usages, les nouveaux défis de notre société (environnement, vivre ensemble, contraintes budgétaires etc.) et comment peut-il y répondre ?

Les nouveaux usages, comme les circuits courts, l'emploi de matériaux de proximité et biosourcés etc., ont été anticipés, préconisés depuis longtemps par les architectes. Depuis l'industrialisation on se dit que la technique nous permet de nous adapter à tout et dans toutes les conditions. Aujourd'hui on se rend compte qu'essayer de créer l'abri adaptable partout ne fonctionne pas. L'imprévu, par essence, ne permet pas d'avoir une réponse toute faite. Donc l'idée du prototype « réponse à tout » et multiplié à grande échelle est une utopie. C'est bien pour cela que chaque projet doit savoir partir d'une page blanche prenant en compte les contraintes réelles et anticipant les problèmes futurs. Aujourd'hui par exemple, un des sujets fondamentaux sera : comment cohabiter dans des espaces clos ? Le confinement nous en a donné un bon aperçu. Or la densification, dans l'espace urbain est potentiellement compatible avec la vie en espace clos, encore faut-il l'avoir pensé. Elle peut se faire de manière verticale tout en permettant d'offrir des volumes importants et en évitant la consommation de surfaces inutiles. On peut se poser par exemple la question du périmètre de l'espace privé, de la gestion des espaces extérieurs qui pourrait être optimisée etc. Une implantation bien pensée permet alors d'avoir des espaces intérieurs plus vastes et confortables et que les espaces publics ne soient pas des espaces résiduels et inutiles. Nous ne pouvons pas dire que nous savons mais nous y travaillons et nous pouvons expérimenter. Du client à la mise en œuvre, tout le monde a son rôle et sa responsabilité. Le maître d'ouvrage doit voir l'architecte comme son plus grand allié.